



Schweizerischer Getreideproduzentenverband
Fédération suisse des producteurs de céréales
Federazione svizzera dei produttori di cereali

Bulletin de marché

Publication périodique de la Fédération suisse des producteurs de céréales

Céréales panifiables : quantité et qualité très bonnes

Dans ce numéro: Récolte 2019 et marché

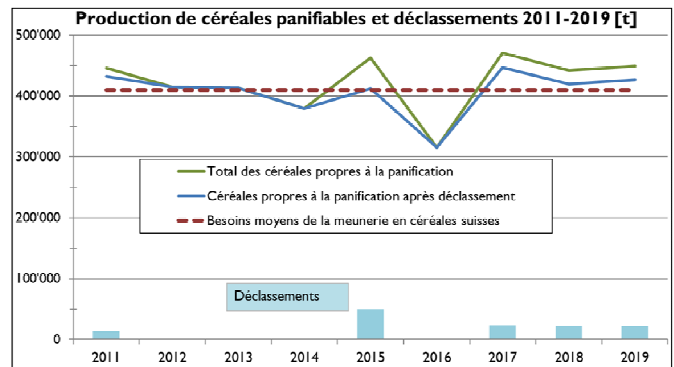
- Panifiables : quantités 2019
- Colza: quantités transformées 1
- Céréales fourragères 2019
- Marché international 2
- Panifiables : qualité 2018
- Chrysomèle du maïs 3
- Mesurolo
- Commentaire : priorité aux produits suisses dans les rayons des magasins 4

L'année 2019 s'est caractérisée par une récolte de céréales panifiables de très bonne qualité. La quantité était également au rendez-vous, avec près de 448'800 t, soit plus que la moyenne des cinq dernières années.

Petit retour en arrière : Malgré la sécheresse, la récolte de céréales 2018 a été très bonne quantitativement et qualitativement en Suisse. Bien que la quantité récoltée soit plus faible qu'en 2017, la qualité n'a pas subi de préjudice. La bonne qualité a aussi permis de privilégier la marchandise suisse face aux importations, permettant de ne pas utiliser entièrement le contingent tarifaire N°27. Ainsi, en 2018, 57'000 t de céréales panifiables ont été importées sur les 70'000 t du contingent, ce qui a permis de détendre la situation au niveau des stocks.

En 2019 et pour la troisième fois consécutive, la récolte a été bonne quantitativement et qualitativement. A nouveau, la bonne qualité des céréales suisses a permis d'éviter des importations. En 2019, seules 42'000 t ont été importées, sur les 70'000 t du contingent. Malgré cette évolution, la quantité récoltée a dépassé les besoins des meuniers, raison pour laquelle un déclassé-

ment de la FSPC a été nécessaire, afin d'éviter une pression sur les prix. Ce sont ainsi 22'256 t de céréales panifiables qui ont été déclassées. La bonne qualité promettant un haut potentiel de commercialisation pour les céréales panifiables indigènes, la quantité déclassée est restée relativement faible en relation avec la grosse récolte.



Source : swiss granum; 2019 provisoire

Oléagineux : plus de colza, moins de tournesol

La demande en colza Suisse Garantie progresse encore. Malheureusement, la récolte 2019 n'a pas permis de couvrir la demande et la quantité à transformer n'a pas été aussi basse depuis longtemps.

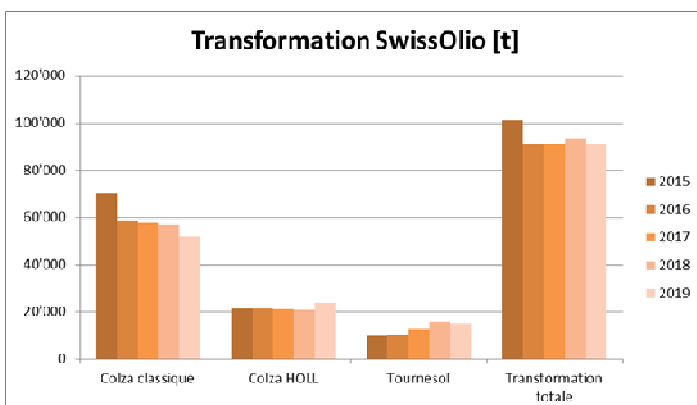
En 2018 déjà, la récolte de colza n'a pas suffi à couvrir la demande.

Les stocks avaient déjà été utilisés et des importations ont été nécessaires pour combler le manque. Une bonne récolte de colza 2019 aurait été souhaitée pour couvrir les besoins et reconstruire les stocks. Mais la météo n'a pas aidé : des conditions sèches aux semis en automne et la neige en mai jusqu'en plaine ont mis le colza sous pression et la quantité sous contrat n'a pas été atteinte.

Après une bonne récolte 2018, le tournesol a également donné de bons résultats en 2019. Sur l'année civile 2019, 15'130 t ont finalement été transformées. Cette quantité se situe largement au-dessus de la moyenne des dernières années, et juste en-dessous du record de 2018 (15'840 t).

Pour 2020, une augmentation des quantités à transformer est attendue pour le colza Suisse Garantie, en particulier pour le colza HOLL, pour autant que la météo le permette. En raison des limites dans les capacités de transformation, cette augmentation du colza se fera au détriment du tournesol.

Au total, 75'790 t de colza ont été transformées sur l'année civile 2019, soit moins que les cinq dernières années. La quantité de colza HOLL transformée a quant-à-elle augmenté de 15 % par rapport à l'année dernière, en raison de l'augmentation de la demande de l'industrie, qui a davantage utilisé l'huile de colza indigène à la place de l'huile de palme.



Source : SGPV

Céréales fourragères 2019: stratégie de la filière insatisfaisante

En 2019, la récolte de céréales fourragères a atteint 479'310 t, soit plus qu'en 2018. Ceci grâce à une augmentation de la surface de maïs grain et à des rendements plus élevés que la moyenne.

Les rendements de la récolte 2019 étaient, pour toutes les cultures, plus élevés que ceux de la récolte 2018. Une nette augmentation de rendement a été constatée en particulier pour le maïs grain (+13 %) et pour l'orge

(+ 8 %). La production de céréales fourragères en Suisse est toujours dominée par ces deux cultures, avec 171'766 t de maïs grain et 184'672 t d'orge.

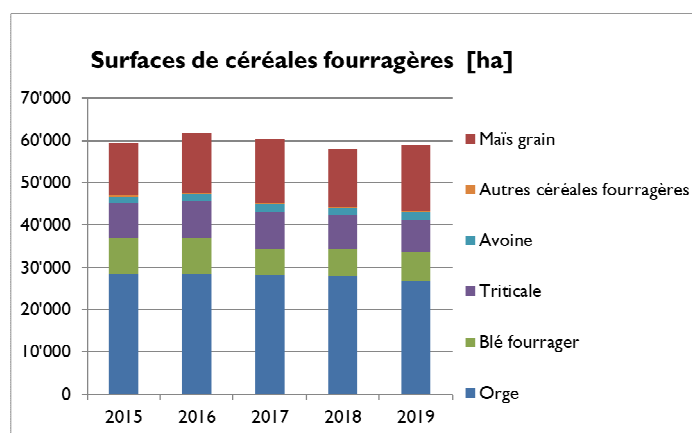
Stratégie de la filière

Il y a une année, la stratégie de la filière au sujet des céréales fourragères avait trois axes d'action en vue : renforcer la production indigène, responsabiliser les importations et maintenir ou développer des alternatives aux importations. Dans le cadre du renforcement de la production indigène, le but de doubler la surface de blé fourrager n'a pas été soutenu par la Migros, ce qui n'a pas permis d'améliorer la situation. Un meilleur prix pour le blé fourrager aurait rendu la culture plus attractive et les aliments « plus suisses » - en particulier dans la production de volaille. Les consommateurs auraient contribué à la plus-value un payant un prix plus élevé pour les œufs et la viande de poulet. Un tel scénario ne se réalisera cependant pas dans un avenir proche. Dans ces conditions, le deuxième axe sera

renforcé, avec des importations « responsables » et des standards minimaux pour les importations de matières premières fourragères.

Davantage de blé fourrager en 2020

Pour la récolte 2020, il faudra compter sur plus de blé fourrager, même sans mesure concrète dans le cadre de la stratégie de la filière pour augmenter la surface de blé fourrager. IP-Suisse, afin de réduire ses stocks de céréales panifiables, a prié ses producteurs de remplacer 30 % des surfaces de blé panifiable par du blé fourrager, avec l'argument que les cotisations FSPC des producteurs sur les céréales panifiables rendent le blé fourrager à nouveau financièrement attractif. Il serait cependant souhaitable que la filière dans son ensemble reconnaisse la plus-value du blé fourrager suisse et la soutienne, sans en donner la responsabilité aux producteurs. Et il est important, pour la crédibilité de la production animale, de développer une stratégie à long terme.



Source: Swiss granum, 2019 provisoire

Céréales internationales : la consommation augmente toujours

La récolte mondiale de céréales a été très bonne, notamment dans les grandes régions de production dans l'hémisphère nord.

En Russie et en Ukraine, deux importants pays producteurs, la récolte a été plus grande que prévue. La Russie en particulier va continuer à investir dans le secteur céréalier afin de conserver ses exportations de céréales à

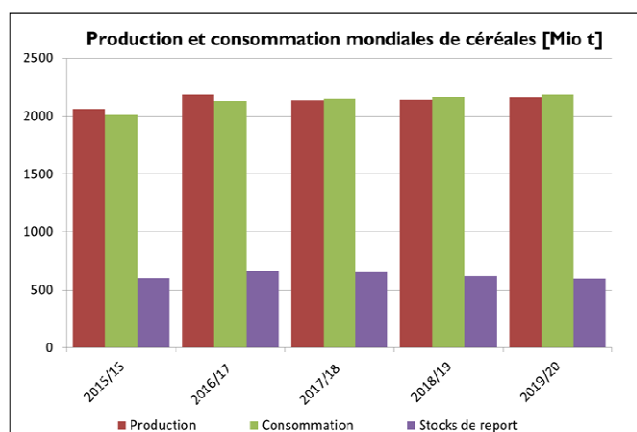
l'avenir. Dans l'hémisphère sud, la récolte de céréales australienne sera nettement plus faible en raison de la sécheresse et des dramatiques feux de brousse.

Globalement, la production sur l'année 2019/2020 devrait atteindre 2'162 millions de tonnes de céréales, soit une quantité légèrement plus importante que l'année dernière. La consommation mondiale de céréales est également en augmentation, de manière plus marquée que la production, rai-

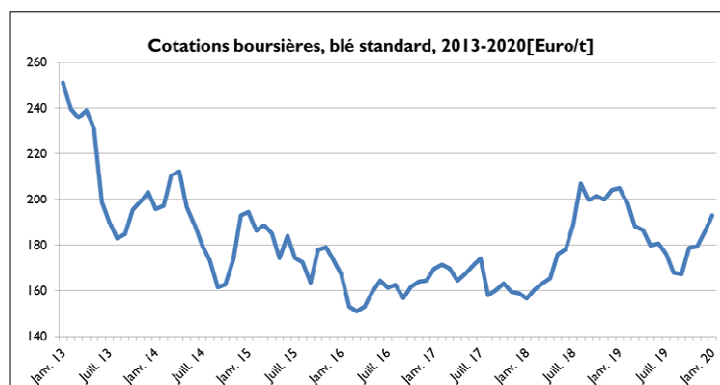
son pour laquelle les stocks mondiaux vont à nouveau diminuer cette année.

Utilisation de céréales

L'utilisation des céréales reste inchangée par rapport à l'année dernière. La plus grande partie est destinée à l'alimentation animale (45%), suivie de l'alimentation humaine (33%). Viennent ensuite les utilisations plus faibles dans l'industrie (17 %) et les autres secteurs (5 %).



Source: International Grain Council



Source: www.finanzen.ch; moyennes par mois

Les céréales suisses convainquent

Les céréales suisses ont une fois de plus montré leur meilleur profil, avec des poids à l'hectolitre élevés, des hautes teneurs en protéine et une bonne résistance au pétrissage.

La teneur en protéine, avec 13.9%, est restée à un niveau élevé depuis l'année dernière, avec néanmoins de fortes variations (entre 10.7 % et 16.1 %). Les teneurs en gluten humide sont aussi très réjouissantes. Le

poids à l'hectolitre est également constant, avec 83.0 kg/hl, et se situe au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. La bonne qualité des céréales suisses convainc les transformateurs ; les consommateurs peuvent ainsi se réjouir d'avoir davantage de « suisse » dans leur pain !

Plus de mycotoxines que l'année dernière

La contamination en mycotoxines de la récolte 2019, bien qu'à un

bas niveau, est cependant plus élevée que celle de l'année passée. L'humidité durant la floraison a favorisé le développement des fusarioses. La vague de chaud fin juin / début juillet a néanmoins permis d'éviter le pire : le développement du champignon et des mycotoxines ont été freinés.

Chrysomèle du maïs

La chrysomèle des racines du maïs, un des plus importants ravageurs du maïs, est présente en Suisse depuis environ 20 ans. Depuis son apparition en Suisse, le coléoptère est surveillé et n'a pas réussi à s'établir, raison pour laquelle il est toujours considéré comme un organisme de quarantaine.

Eradication ou confinement ?

La situation est différente dans l'UE : le ravageur est largement répandu et une éradication n'est plus possible ; le ravageur a ainsi été supprimé de la liste des organismes de quarantaine. En Suisse, grâce à la classification de quarantaine, la stratégie d'éradication reste valable. Cela signifie que l'apparition de la chrysomèle est surveillée à l'aide de pièges. En cas de capture, la culture du maïs deux ans de suite sur la même parcelle est interdite dans une zone de 10 km. Les cantons peuvent également obliger une rotation des cultures stricte en cas de risque important de contamination, à l'exemple du Tessin.

Si un organisme de quarantaine était présent de manière répétée et qu'une éradication n'était plus possible, l'Office fédéral de l'agriculture pourrait définir une zone infectée où l'organisme serait combattu par une stratégie de confinement. Il serait alors possible de cultiver du maïs deux années consécutives, avec ensuite une autre culture. Une telle stratégie, soit deux ans de maïs puis deux ans d'autres cultures, est actuellement testée dans le canton de Lucerne, dans le cadre d'un projet pilote.

Situation en Suisse

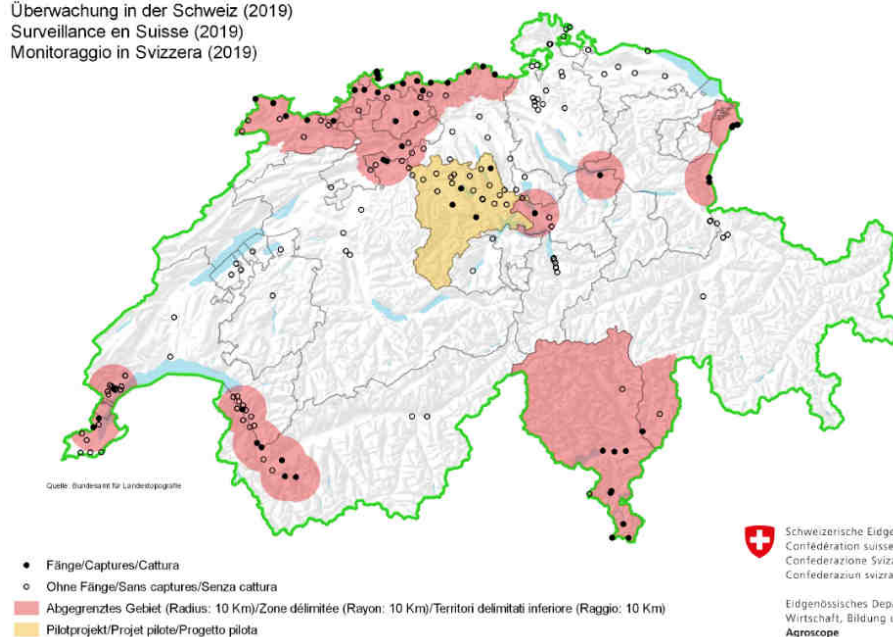
En Suisse, des chrysomèles des racines du maïs ont été capturées dans les cantons suivants en 2019 : AG, BE, BL, BS, GE, JU, LU, SG, SO, SZ, TI, VD et VS. Ce sont donc principalement les régions limitrophes qui sont concernées, mais également les zones où se situent les grands axes de transport.

Selon la carte de surveillance d'Agroscope, il apparaît que les zones frontalières sont les plus touchées, car le ravageur est introduit de l'étranger. Dans l'UE, le coléoptère s'est fortement disséminé depuis l'abandon du

statut d'organisme de quarantaine. Au nord-ouest de la Suisse, la zone délimitée où une stricte rotation des cultures est obligatoire s'est agrandie à l'intérieur du pays. Mais il ne s'agit pour le moment que de captures dans les pièges et non pas d'insectes qui se sont reproduits en Suisse. La stratégie d'éradication a pour le moment permis d'éviter que la chrysomèle s'établisse en Suisse, évitant ainsi de gros dégâts.

Diabrotica virgifera virgifera

Überwachung in der Schweiz (2019)
Surveillance en Suisse (2019)
Monitoraggio in Svizzera (2019)



Version 23.09.2019, blso

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Departement für
Wirtschaft, Bildung und Forschung WBF
Agroscope

Source: Agroscope

Mesurool: futur incertain pour la lutte contre les corneilles

La matière active Méthiocarbe, contenue dans le traitement de semences du maïs Mesurool, sera interdite dans l'UE depuis le 3 avril 2020. La Suisse a également réagi à cette décision et une interdiction d'utilisation est probable dès le 30 juin 2020.

Le Mesurool représente un produit de traitement de semences important en protégeant le maïs des voraces corneilles, dont les populations ont fortement augmenté au cours des dernières années. Selon la station ornithologique de Sempach, entre 80'000 et 120'000 individus sont actuellement présents en Suisse. Ces animaux

particulièrement intelligents devront à l'avenir rester à l'écart des semences de maïs, afin de ne pas devoir resemencer et de pouvoir éviter des baisses de rendement.

Cette année, les semences traitées au Mesurool sont encore possibles, pour autant que le produit soit disponible pour les semenciers. Il est également possible d'acheter des semences traitées au Korit (matière active : Zirame). Ce produit ne devrait être utilisable que durant une courte période, raison pour laquelle il faudra de nouveau chercher une méthode efficace contre les dégâts de corneilles en

2021 déjà. Plusieurs méthodes d'effarouchement sont testées actuellement, notamment en production bio, mais aucune ne donne des résultats aussi concluants que le Mesurool.

Sans aucun traitement de semences, les précautions suivantes peuvent aider à limiter les dégâts : semis simultané des parcelles dans une même région (effet de dilution), semer à au moins 5 centimètres de profond, lit de semences assez fin et utilisation de moyens d'effarouchement.

Commentaire: priorité aux produits suisses dans les rayons des magasins

Les amateurs de chocolat et d'Ovomaltine peuvent à nouveau respirer et racheter de l'Ovomaltine Crunchy Cream à la Migros.

Celle-ci ne voulait pas imposer une hausse de prix de 30 à 40 centimes pour cette pâte à tartiner et avait décidé de ne plus la vendre. La raison de l'augmentation du prix est toute simple : la pâte à tartiner Ovo, fabriquée par Wander SA, contient nouvellement de l'huile de colza suisse à la place de l'huile de palme.

Il n'est pas étonnant que l'huile de colza produite dans « l'îlot de cherté suisse » avec des standards écologiques sévères ait un prix plus élevé que celui de l'huile de palme, liée à la déforestation. Cette plus-value a finalement été reconnue par la Migros, qui va reprendre ces produits dans son assortiment.

Ce n'est pas la première fois que la Migros rate l'occasion de bien se positionner au niveau de la durabilité. Dans le cadre de la stratégie sur les matières pre-

mières fourragères, elle n'estime pas nécessaire de soutenir le blé fourrager suisse par une augmentation du prix. Même si une augmentation de Fr. 5.-/dt pour le blé fourrager ne représenterait que 0,5 centime par œuf ou 50 centimes par poulet pour le consommateur, au final.

La tendance actuelle est vers plus de régionalité et de durabilité.

Elle oublie ainsi la tendance actuelle vers plus de régionalité et de durabilité. Les produits avec une plus-value, telle que l'huile de colza à la place d'une huile importée, ou des aliments fourragers suisses au lieu d'aliments importés, sont appréciés par les clients, qui sont d'accord de payer un prix plus élevé.

La Confédération soutient la mise en œuvre de la stratégie sur la plus-value. Sans un engagement des grands distributeurs, cette stratégie ne verra jamais le jour.

Nos produits ont une plus-value, ils sont de haute qualité : il faut maintenant répartir cette plus-value tout au long de la filière, jusqu'aux producteurs, pour que nous puissions faire face ensemble aux importations.



Fritz Glauser, Président

SGPV-FSPC



Schweizerischer Getreideproduzentenverband
Fédération suisse des producteurs de céréales
Federazione svizzera dei produttori di cereali

Fédération suisse des producteurs de céréales
Belpstrasse 26
CH-3007 Bern

Téléphone : +41 31 381 72 03

Télécopie : +41 31 381 72 04

Messagerie : info@fspc.ch

Retrouvez plus d'infos sur www.fspc.ch

Prochaines publications:

Le prochain bulletin de marché, prévu pour l'été, abordera les prix producteurs 2019.

N'hésitez pas à nous faire part de vos suggestions pour des sujets pour cette prochaine édition.